

samedi 31 janvier 2009

4000 personnes manifestent contre la ligne THT

Les opposants au projet de ligne à très haute tension ont arpenté les rues de Mortain dans la Manche, samedi après-midi. : Jean-Yves Desfoux



Quatre milliers de manifestants, ont dit, cet après-midi à Mortain, toute leur opposition au projet de ligne très haute tension Cotentin-Maine. Un seul slogan?: «**Notre santé n'est pas à vendre**». Avec tambours et trompettes. Des sifflets pour une ambiance «**Plus**», une poignée de pétards et un petit air de biniou venu on sait bien d'où. Mais ce n'est pas que de la voisine Bretagne qu'ils sont arrivés, parfois par bus entiers. Mortain, au fin fond du Sud-Manche, à la croisée des chemins du grand ouest,

les a regardés passer. Sur les pancartes et banderoles, communes de Normandie, de Mayenne, de l'Orne, des Pays-de-la-Loire avaient, aussi, écrit leur nom, noir sur blanc et même en couleur. Du jaune soleil et pas mal de ce tricolore qui ceint les poitrines élues de maires, conseillers généraux, régionaux. Et puis, Mortain les a compté. En rangs serrés ou plus aérés, ils étaient des dizaines pour commencer, des centaines pour continuer et quatre milliers pour solde de tout compte. Ici pas de doux écolos rêveurs mais des gens de tout bord, de toutes professions, de tous âges et un député aussi, celui d'Avranches. Lorsqu'enfin, sur la place du château, trois petits kilomètres de manif plus tard, ils se sont regroupés, Mortain les a écoutés.

De slogan, il n'y en a pas trente-six. Et il revient, depuis deux ans, comme un refrain: «**Non à la THT, notre santé n'est pas à vendre.**» Et s'il revient comme un refrain, c'est que RTE (Réseau de transport d'électricité), le «**traceur**» du fuseau de ligne dit de moindre impact, «**ne veut pas nous entendre, nous traite avec mépris**». Ce que RTE ne voudrait pas entendre? «**Les résultats de notre enquête, certes pas scientifique**, a martelé la coordination interrégionale Stop-THT, mais citoyenne et menée auprès de 27800 Normands. Ses résultats indiquent clairement que vivre sous une ligne haute tension est un enfer.» Et pourquoi pas une étude scientifique, justement? «**Nous le réclamons, mais nous ne pouvons la financer et RTE n'en veut pas non plus.**» Et à la question répond une autre question. «**Peut-être RTE craint-il ses résultats**» Et sous forme de manif que demandent, sur le fond, les 4000 d'hier? «**Un moratoire, l'application pure et simple de la charte de l'Environnement, épaulée par la Constitution qui stipule: chacun est en droit de vivre dans un environnement sain. Sous les lignes, cela reste à prouver.**» Eux, hier, ont prouvé leur détermination.

Éric BLÉAS.